

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1973)
Heft: 245

Artikel: Une assemblée générale chez Lip
Autor: Mercet / Piaget
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A Besançon, après l'euphorie la résistance continue

« En ce qui me concerne, Lip, c'est fini ! » Ces mots du premier ministre français Messmer marquaient, à la fin de la semaine passée, le désengagement gouvernemental dans une épreuve de force née il y a six mois du refus des travailleurs de Besançon d'entériner par une mise en faillite de graves manquements patronaux dans la gestion de l'entreprise Lip. A ce jet de l'éponge officiel, les « Lipiens », réunis en une assemblée du personnel, répondraient par un nouveau durcissement de leurs positions : à une large majorité (626 voix contre 174), ils repoussaient le « plan Giraud » de compromis (989 réembauchements dans la nouvelle société Lip et 159 licenciements sans garantie de reclassement). Situation paradoxale selon l'imagerie des mass media : un des combattants revenait ainsi sur le ring, plus agressif que jamais, tandis que l'autre quittait l'arène sans autre forme de procès.

Depuis des mois, l'opinion française, et suisse dans une moindre mesure, suit les péripéties du face à face. L'intérêt, phénomène rare dans les annales journalistiques, ne s'est guère émoussé au long

Une assemblée générale chez Lip

(...) Mercet (CGT) :

Mais ça, je ne conteste pas l'organisation... Y compris les hommes de Révolution pouvaient se trouver là. Mais leurs banderoles n'avaient pas à figurer parce que ce sont des banderoles politiques (*sifflets*)... Est-ce que vous vous êtes aperçus un petit peu des slogans qui étaient criés par ces gens-là ! « Le démantèlement, on s'en fout ! » C'est ça que vous voulez ? C'est pour ça que vous vous battez ? (*agitation, huées*).

Une voix dans la salle :

Et le Programme Commun, vous en avez parlé hier !...

Mercet :

des semaines. Mais l'attention s'est peu à peu déportée, des péripeties de la lutte proprement dite sur le terrain à l'évaluation de l'enjeu économique et social. La marche sur Besançon était venue à point nommé pour souligner combien il était indispensable de sortir aussi des chiffres en revenant au côté humain de l'affrontement, et de rompre l'isolement de ces quelques centaines de travailleurs aux prises avec la machinerie capitaliste.

La manifestation s'était déroulée dans l'enthousiasme général, mais déjà les « Lipiens » (comme on le verra plus bas) s'étaient retrouvés seuls avec les problèmes quotidiens de leur combat. Parmi ces derniers, au premier chef, la difficile unité, syndicale en particulier, face au front commun patrons-gouvernement. A vrai dire, déjà pendant le rassemblement, la CGT avait pris ses distances en fermant son stand en signe de protestation contre la présence gauchiste. Puis, face à la fermeté officielle, la centrale syndicale communiste n'a pas caché son amertume lorsque fut rejeté son mot

Il y avait combien de banderoles qui soutenaient Lip ? Aucune ! (*cris hostiles*).

Piaget :

Ecoutez ! On va laisser la CGT s'exprimer jusqu'au bout ! Elle dira ce qu'elle a à dire, et ensuite la parole sera à tous. Mais laissez-les s'exprimer correctement. Surtout, ce que je voudrais surtout, c'est qu'on soit positif ! Cette marche a été formidable ! Ne la démolissons pas par des petits trucs. Parce que ça, c'est quand même des broutilles ! (*applaudissements*).

Mercet :

Mais il n'est pas question de démolir la marche ! Mais simplement d'éviter que des incidents de ce genre se reproduisent, c'est tout ! (*agitation*).

Piaget :

Ce qui est remarquable, c'est qu'il n'y a eu aucun incident ! (*applaudissements*). Ce qui est remar-

d'ordre de reprise du travail parallèlement à la poursuite des négociations.

Il n'est pas question, pour le moment, de trancher entre les positions respectives des partisans du combat « dur » et de leurs opposants minoritaires. Cependant, la mise à jour de ces importantes frictions doit avoir au moins le mérite de rappeler un acquis, quelle que soit la sanction économique et financière de l'affaire Lip : la nouvelle forme de lutte expérimentée à Besançon, qu'il faut analyser, dont il s'agit de suivre les retombées. Il y a loin de cette démarche à la résignation devant les « couacs » syndicaux.

A cet égard, l'hebdomadaire « Politique Hebdo », notre confrère français, poursuit semaine après semaine un effort remarquable de réflexion et de synthèse. Un des derniers documents qu'il publie (numéro du 4 octobre) est tout spécialement significatif ; il s'agit de la reproduction intégrale du premier quart d'heure de l'assemblée générale du 1er octobre, convoquée pour tirer, à chaud, un premier bilan de la marche sur Besançon. Nous publions ci-dessous de larges extraits du débat en question. Tout y est : le climat exceptionnel, l'enjeu, et les difficultés...

quable, c'est que tous les groupes qui sont venus et qui d'habitude sont ceux qu'on dénonce comme étant des fauteurs de troubles se sont conduits d'une façon correcte ! (*ovation prolongée*)...

A l'intérieur de ces groupes, il y avait une grande quantité de travailleurs. On a discuté avec eux, il y avait beaucoup de travailleurs avec eux et tout s'est bien passé ! On le rappelle, c'est positif et heureusement ! Il y avait le défilé, le grand meeting syndical, parce que les groupes dont on parle on ne va pas polariser toute la discussion là-dessus. Ils représentaient peut-être un tiers de la manifestation, les deux tiers étant assurés par la CFDT et la CGT ! (*applaudissements*).

Mercet :

Oui, s'il n'y a pas eu d'incident, c'est parce qu'il y avait un service d'ordre qui était un petit peu... (*clameur et protestations*)...

Piaget :

Oh, n'oublions pas le problème de l'unité, enfin, mince ! On a des choses à se dire, des choses franches ! N'attaquons pas n'importe comment ! S'il vous plaît, de toutes façons, la parole est à Mercet.

Mercet :

Et nous, nous continuons à penser que le problème Lip, c'est avant tout le problème des Lip (*applaudissements*). Que les autres soient venus pour nous soutenir, c'est une chose... Mais que nous avons, nous, à prendre les choses en main... (*interpellation d'un travailleur dans la salle*).

Piaget :

N'interrompons pas... C'est ça aussi la démocratie ! Ecoute ! Il y en a un qui a la parole, c'est normal ! Mercet s'exprime au nom de la CGT. On écoute. On réfléchit, et puis ensuite, on s'exprime et on essaie d'aller du côté positif ! On ne cherche pas à se démolir les uns les autres !... (*applaudissements*).

Mercet :

Je disais donc que notre lutte, c'est avant tout le problème des Lip et que, depuis quelques semaines, on s'aperçoit quand même que les choses se désagrègent. Il faut le dire... (*huées, protestations*)...

Je regrette, il n'y a qu'à voir les assemblées générales (*les protestations redoublent*)... Vous faites exprès de ne pas regarder autour de vous, non ? (*agitation*). Et nous pensons qu'il faut rapidement reprendre les choses en main ! Et c'est indispensable... Et que c'est à vous, travailleurs de Lip, et à vos organisations syndicales, de faire le nécessaire pour que les Lip se retrouvent tous ici, unis pour terminer la lutte, et en espérant qu'elle se solutionnera rapidement (*applaudissements*).

Piaget :

En ce qui concerne la CFDT, pour nous, on voit d'abord et avant tout le formidable succès de la marche (*applaudissements*). On voit d'abord et

avant tout qu'il y a eu 100 000 personnes, 100 000 travailleurs...

La salle :

Plus !... Plus !...

Piaget :

Ah, on ne va pas se bagarrer sur les chiffres ! Et on a senti à quel point Lip était un catalyseur pour tous ces travailleurs qui étaient venus ici pour chercher quelque chose ; qu'ils venaient apporter la solidarité ; et qu'ils venaient encore plus pour pouvoir repartir dans leurs entreprises de façon à lutter plus durement et plus efficacement sur leurs problèmes. A notre avis, ça il faut le dire, ça, ça nous a fait chaud au cœur, alors là, je crois que... (*applaudissements nourris*)...

Nous les Lip, on a été renforcés. C'est certain qu'on allait voir des groupes de gauche et d'extrême-gauche venir dans ce défilé !... On ne s'attendait pas à voir l'UDR quand même !... A partir de là, il n'y a pas de confusion (*applaudissements*). Ce qui est certain, c'est que l'essentiel de ce que nous avions exigé ait été respecté ! C'est quand même extrêmement positif ! (*applaudissements*). Alors, qu'il y ait eu des bavures, ben oui ! Mais enfin les bavures pour nous, ça ne pourra pas cacher la forêt qui a été véritablement extrêmement importante !

... Il faut quand même savoir que, du côté de la Préfecture, ils espéraient que tout allait s'écrouler avec le mauvais temps ; que la manifestation allait se désagréger. C'était vraiment mal connaître les travailleurs, qui supportaient de façon sensationnelle ce temps, et qui sont remontés, en chantant, pour beaucoup avec le sourire, et qui sont retournés encore, sur le terrain, pour une bonne part ! Et quand on y est allé, là-bas, on a été suffoqués parce qu'on ne croyait pas que les gars avaient la foi de discuter de tous ces problèmes, et de discuter longuement. Or ça, c'est véritablement dire que c'est révélateur ! C'est révélateur d'une richesse ! Au contraire, à notre avis, le mouvement n'a jamais été aussi bien ancré que maintenant (*ovation prolongée*) (...).

Retour en Grèce

Lointaine musique
mourant sur les collines
Feu d'or
du pays retrouvé

Sur le visage
un souffle tiède
ô dieux
vous êtes là

C'était ça la patrie :
Poser un pied soudain
sur ce tapis de cendre
Et marcher comme on vole

Pendant que le soleil
comme un cœur délivré
redescend vers la mer

Georges Haldas

Birr, village européen

Le village de Birr, dans le district de Brugg en Argovie, vit à l'heure européenne. Plus de la moitié de ses habitants (2634) sont étrangers : cette petite commune comptait en effet, au 30 juin dernier 1233 Suisses et 1401 étrangers. Un cas exceptionnel pourtant, puisque dans le même district, deux localités, Linn et Mandach, ne comprenaient aucun résident étranger, alors que six autres n'en abritaient que moins de 10. Mais quelle sera au juste la signification du prochain vote des Suisses de Birr ?